

Viny

J'ouvre les yeux. Je porte une robe de laine sous un manteau de fourrure, agrémentée d'une grosse écharpe. Je comprends vite pourquoi. Je me trouve à l'extérieur : il y a beaucoup de neige dehors. Le décor est magnifique. Tout le paysage se voit drapé de blanc. En face de moi se trouve un homme baraqué, une espèce de monsieur muscle qui me paraît vaguement familier. Il porte une veste légère et il grelotte. J'ai de la peine pour lui si bien que je lui laisse mon écharpe. Nous marchons côte à côte et je sens toute la nervosité de mon cavalier. Il a un petit je-ne-sais-quoi de gauche. Tout à coup il glisse sur une plaque de verglas. Il se retrouve les quatre fers en l'air avant qu'il n'ait le temps de dire « ouf ». J'explose de rire et il m'imité. Gentiment, je l'aide à se relever puis l'aide à s'épousseter. Il sursaute quand ma main passe vers le bas de son dos. Puis il se met à rire nerveusement. Je prends sa main et nous reprenons notre chemin.

Sa main est robuste et chaude. Il me parle du temps qui passe. Il a des accents rustres. De quel milieu vient-il ? Je lui réponds d'une voix suave. Sans le vouloir, nous arrivons vers l'extrémité de la ville. La Grande Ruine couverte de neige s'étend devant nous. Les rayons du soleil d'hiver les fait briller de mille feux. Je le vois émerveillé par ce spectacle puis il me dit : — C'est presque aussi joli que vous.

Un peu brut de décoffrage mais merci.

Puis sans que j'ai le temps de réagir, il m'attrape et colle ses lèvres sur les miennes...

*Quoi ? Il est fou ou quoi ? Bon... Pas trop mal le baiser... Pardon ? Attendez ! Qu'avez-vous dit ? Ce gros nounours est un Outien ? Excusez-moi, il faut que j'aille vomir !*